

# Un atelier mutualisé va s'ouvrir à Montceau-les-Mines

Plusieurs industriels vont se doter d'une structure commune pour l'entretien et la réparation de leurs matériels.

Les industriels installés autour du Creusot et de Montceau-les-Mines vont mettre leurs moyens en commun et se partager un atelier mutualisé dédié à l'entretien et à la réparation de leurs engins. Cette démarche – une première en France – prend le nom de MecateamPlatform et devrait se concrétiser fin 2014 ou début 2015. « Cette réalisation s'inscrit dans un groupement d'entreprises baptisé "MecateamCluster" qui vise à créer un pôle de compétences autour des engins mobiles et du ferroviaire », explique Didier Stainmesse, directeur général d'Hydro3m et président du groupement. La volonté politique de faire de Montceau-les-Mines et du Creusot le centre d'expertise national dans le domaine du rail (voir ci-contre) oriente naturellement le futur atelier vers les matériels ferroviaires.

Il sera raccordé au réseau ferré national et pourra recevoir les matériels roulants des fabricants alentour (dont Alstom) ou de leurs clients. Le projet compte trois fosses de travail, des ponts roulants, des zones de test et de stockage, le tout sur 40 ha. « Cette plateforme sera à la disposition de TSO, d'ETF, d'Eiffage Rail ou de Colas pour réparer et moderniser leurs engins ferroviaires », signale Didier Stainmesse. Comme tous les autres utilisateurs de cet atelier mutualisé, ils paieront un loyer pour bénéficier de la structure et de ses équipements, mais il faudra y envoyer ses propres techniciens, le projet ne prévoyant pas la présence d'une équipe permanente, hormis celle chargée de la gestion du site. Cependant, la région ne compte pas seulement des fabricants de matériels ferroviaires. On y trouve également le fabricant d'engins pour travaux souterrains Metalliance, ou le fabricant de grues mobiles Terex, lui-même installé à Montceau-les-Mines. Eux aussi pourront bénéficier de cette installation collective dédiée à tous les engins mobiles. Le coût de ce projet représente un investissement de 25 millions d'euros financés par les industriels mais également par l'Union européenne, l'État, la région et la communauté urbaine puisque cette démarche originale s'inscrit dans le programme des investissements d'avenir pour renforcer la compétitivité de l'industrie française. ■ Gilles Rambaud



Première étape du projet : des « voies-écoles » viennent d'être inaugurées.

GILLES RAMBAUD

## 63 ADHÉRENTS

**La Mecateam est une pépinière d'entreprises qui compte à ce jour 63 adhérents. L'ouverture de cet atelier mutualisé est la plus grosse de leur opération, mais d'autres actions collectives sont menées, comme une entraide au développement international avec une présence commune sur les grands salons étrangers et des actions en faveur de l'emploi et de la formation.**

## Devenir l'Égletons du ferroviaire

« Nous voulons devenir l'Égletons du ferroviaire », plaisante Jean-Claude Lagrange, président de la communauté urbaine Creusot Montceau, en référence à la petite ville du Limousin célèbre pour ses écoles de travaux publics. Montceau-les-Mines et Le Creusot, ancien bassin minier, restent des villes industrielles que la présence d'Alstom aiguille naturellement vers le rail. Cette volonté politique initiée par les industriels eux-mêmes s'est traduite par l'ouverture d'un centre de formation dédié aux métiers de la pose et de l'entretien des voies ferrées. Cas unique en France, ce centre flamboyant neuf dispose de trois voies ferrées longues de 350 m chacune qui regroupent tous les équipements

que les futurs professionnels risquent de rencontrer sur le réseau français. Vieilles traverses en bois, nouvelles voies LGV, rails pour tramway, différents types de caténaires, d'aiguillages, d'ancrages, et même un passage à niveau. L'inventaire est complet. Parallèlement à ce centre qui appartient à la société de formation GTIF, l'Éducation nationale s'est elle-même investie en lançant, dès cette année, des cursus liés aux métiers du ferroviaire dans les lycées de la ville. Pour l'instant concentrée sur le baccalauréat professionnel et la licence professionnelle, cette offre scolaire pourrait monter jusqu'au doctorat, apportant la recherche fondamentale et l'innovation qui sont indispensables à tout pôle de compétences.